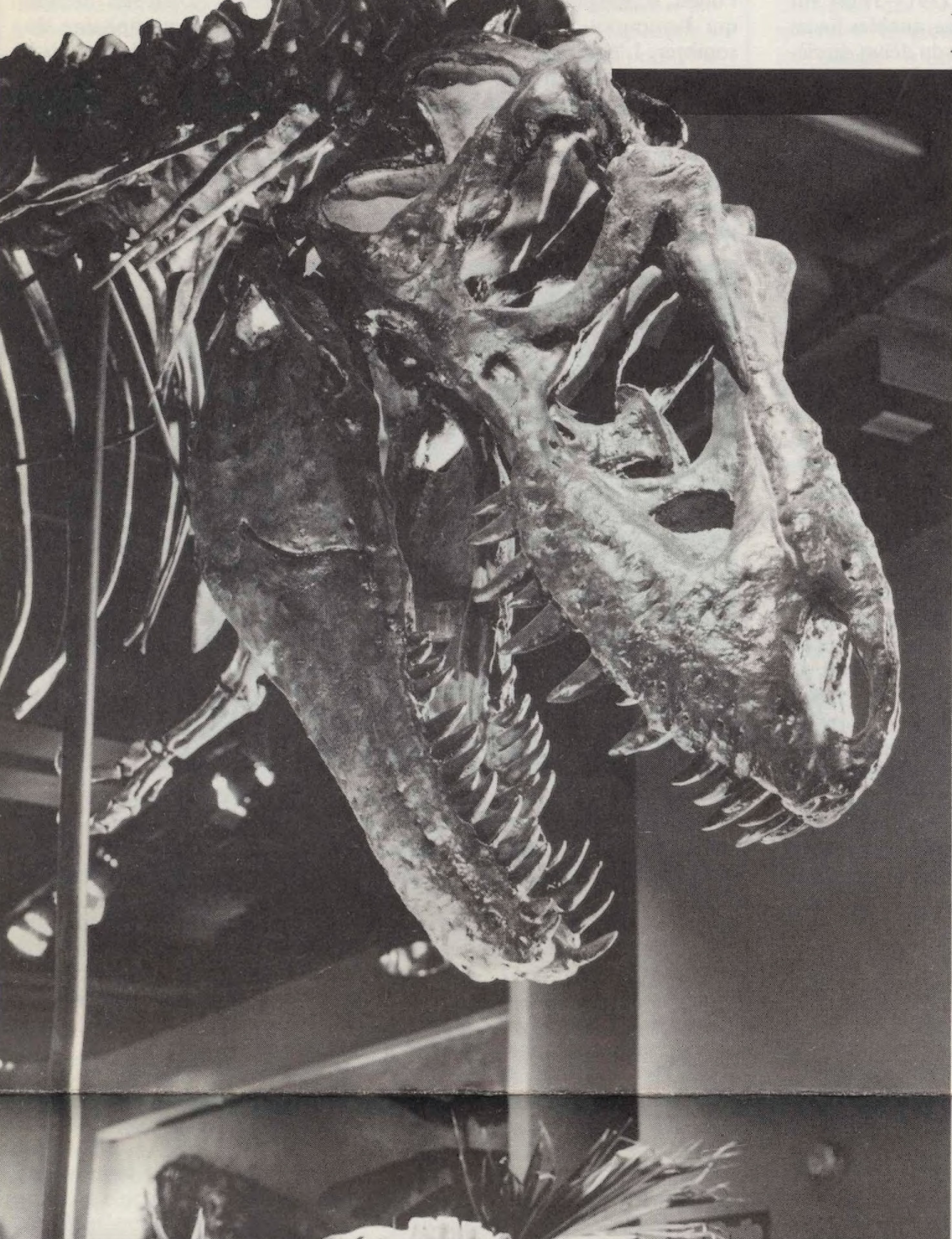
BIOME

Canada

Musée national des sciences naturelles

Vol. 3, nº 1 Automne 1983 ISSN 0712-9319



Sur la piste des dinosaures!
À lire en page 4.

ÉDITORIAL

*Le mot **biome** est un terme bien simple pour exprimer une notion complexe et en pleine évolution; par souci de commodité, nous lui donnons le sens d'écosystème caractéristique. Par exemple, une forêt de conifères est un milieu naturel où vivent des plantes et des animaux formant un ensemble particulier qui diffère beaucoup de ce qui existe dans un désert, la toundra ou une forêt tropicale. De nombreuses recherches spécialisées sont nécessaires pour le collectage et l'interprétation des renseignements concernant de tels écosystèmes. **BIOME** nous apparaît donc comme un titre convenant au « journal » d'un organisme dont la fonction première est d'étudier les écosystèmes et d'informer les Canadiens sur leur magnifique patrimoine naturel.*

Le Musée connaît actuellement une période passionnante de transformation. Le déménagement du Musée national de l'Homme, avec lequel nous partageons les locaux de l'Édifice commémoratif Victoria, nous permettra d'étendre considérablement nos aires d'exposition; nous sommes déjà en train de nous y préparer. Nous nous employons aussi à dresser les plans du complexe intégré où nous rassemblerons notre personnel et nos collections, actuellement répartis en plusieurs endroits à Ottawa. L'amélioration de la gestion et de l'entreposage des collections est vitale, car celles-ci font office de « bibliothèques » où s'accumulent les connaissances d'hier et d'aujourd'hui sur l'histoire naturelle du Canada et de nombreuses autres régions du monde; les collections sont en fait l'essence de tout musée, y compris le nôtre. Grâce aux recherches sur le terrain et aux donations, de nouvelles acquisitions viennent continuellement les enrichir, et elles contiennent actuellement 3,5 millions de spécimens ou groupes de spécimens; plus de 100 000 spécimens ou groupes de spécimens ont été acquis en une seule année !

*Les prochains numéros de **BIOME** vous renseigneront sur ces questions, qu'il s'agisse de l'aspect public de l'activité du Musée ou de ce qui se passe « dans les coulisses », où sont acquises les connaissances que nous mettons à votre disposition par nos expositions, nos publications et nos programmes. Le présent numéro veut vous offrir un coup d'oeil rétrospectif sur notre établissement, afin de vous amener à partager notre enthousiasme en ce début d'une période de croissance et de renouveau. C'est ce que nous espérons — car nous travaillons pour vous.*

Les débuts

Peu de visiteurs du Musée national des sciences naturelles savent que son origine remonte à 1842 ou que l'humble toit qui l'a d'abord abrité était un entrepôt de Montréal !

En 1842, William Logan devient le premier directeur de la Commission géologique du Canada. Logan, qui s'intéresse à une multitude de domaines, encourage son personnel à recueillir non seulement des pierres et des minéraux, mais aussi des fossiles, des plantes, des animaux et des objets de facture amérindienne. Ces collections sont d'abord exposées dans l'immeuble servant à l'entreposage et à l'administration centrale de la Commission à Montréal. Elles s'accroissent peu à peu et deviennent plus complètes au fur et à mesure que les activités de la Commission prennent de l'ampleur dans les années qui suivent la création de la Confédération.

La première adresse à Ottawa : l'hôtel Clarendon, à l'angle des rues George et Sussex.

En 1880, la Commission et son musée emménagent à Ottawa, dans un ancien hôtel, le Clarendon. Avec le temps, l'immeuble devient trop petit pour abriter le personnel et les collections; en 1905, commence donc la construction, terminée en 1911, d'un immeuble qui prend le nom de « Musée commémoratif Victoria ». En 1916, à la suite de problèmes techniques de construction, on doit démolir la tour qui surplombe l'entrée du bâtiment, lui donnant ainsi un peu l'air d'avoir été décapité !

En 1910, la Commission géologique emménage dans le bâtiment encore inachevé où s'installe aussi, un an plus tard, la Galerie nationale du Canada. À cette époque, le personnel du musée est réparti entre une Division de biologie et une Division d'anthropologie. Pendant quatre ans après l'incendie qui détruit l'édifice central du Parlement en 1916, le bâtiment abrite aussi la Chambre des communes et le Sénat. De nombreuses décisions importantes ont été prises par le gouvernement canadien dans l'immeuble du musée durant la Première Guerre mondiale.

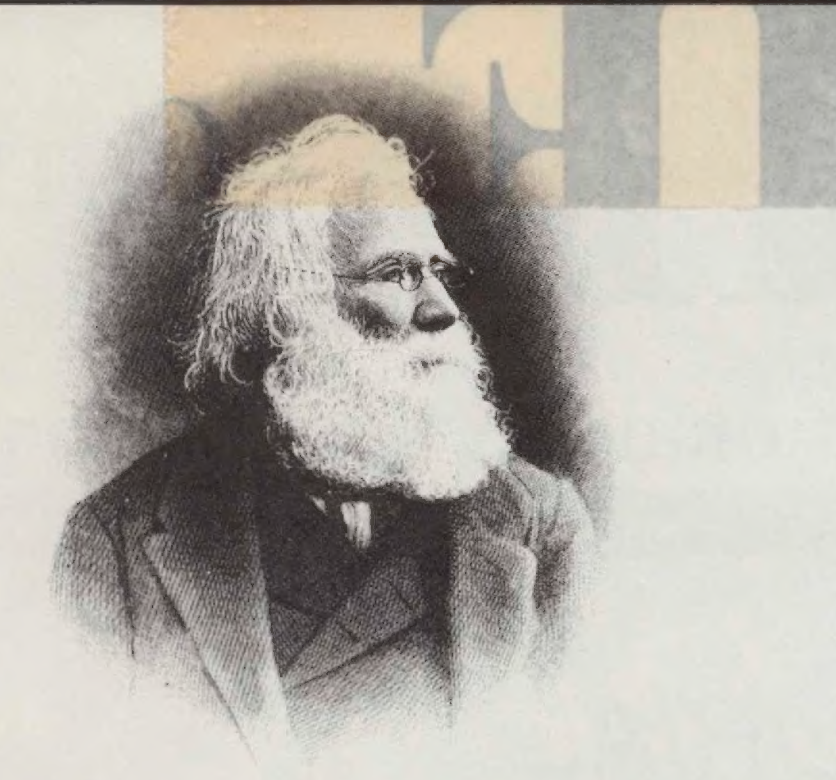
En 1927, le musée devient officiellement le Musée national du Canada. En 1950, il passe de la tutelle de la Commission géologique à celle du ministère devenu depuis celui des Affaires indiennes et du Nord; la Commission demeure toutefois dans l'immeuble jusqu'en 1959. En 1960, la Galerie nationale emporte aussi ses pénates ailleurs.

L'année 1956 voit la création, au Musée, d'une Direction de l'histoire naturelle et d'une Direction de l'histoire de l'Homme. En 1964, l'administration du Musée est confiée au Secrétariat d'État. Une direction des sciences et de la technologie est créée en 1966 et, en 1968, les trois directions déjà mentionnées, de même que la Galerie nationale, s'unissent pour former les Musées nationaux du Canada. Un troisième transfert a lieu en 1981, année où la responsabilité des Musées nationaux du Canada est confiée au ministère des Communications.

En 1969, l'Édifice commémoratif Victoria est fermé au public afin que l'on puisse y procéder à d'importants travaux de rénovation. Deux des quatre étages sont prêts pour la réouverture de l'immeuble en 1974. De nouvelles galeries sont ouvertes au public au cours des années suivantes; la plus récente, consacrée à « La vie végétale », est terminée en 1981.



L'Édifice commémoratif Victoria, à l'angle des rues Metcalfe et McLeod. À cause de certains problèmes de construction, la tour qui surmonte l'entrée principale a dû être démolie en 1916.



Le père de la géologie au Canada et le fondateur du Musée national

Sir William Edmund Logan (1798–1875), premier directeur de la Commission géologique du Canada, mérite sans conteste le titre de père de la géologie au Canada et de fondateur du Musée national du Canada.

Riche célibataire, il se consacrait totalement à son travail; il était à pied d'œuvre dans son bureau du matin au soir, et plus longtemps encore lorsqu'il se trouvait sur le terrain. Durant ses 27 ans à la tête de la Commission, il mit sur pied une organisation complètement dévouée à sa tâche, qui posa les bases de nos connaissances géologiques sur le Canada et contribua puissamment à développer d'autres domaines de l'histoire naturelle.

Malgré sa richesse, Logan se souciait peu de son propre confort; il vivait dans une pièce médiocrement meublée, qui lui servait aussi de bureau, au siège de la Commission. Il se souciait encore moins de son apparence personnelle, ce qui ne manqua pas de lui occasionner certaines mésaventures. Ainsi, un jour qu'il était sur le point d'être mis à la porte du salon de première classe d'un bateau à vapeur, un passager qui le connaissait vint expliquer au steward qu'il n'avait pas affaire à un vagabond mais bien à un éminent homme de science !

Tragédie dans l'Arctique

L'Expédition canadienne dans l'Arctique (1913–1918) fut l'un des plus remarquables hauts faits scientifiques du début du siècle. Ce voyage d'exploration pluridisciplinaire et auquel participèrent plusieurs ministères, dont la Commission géologique du Canada et son musée, permit de recueillir des renseignements dans des régions qui n'avaient pratiquement jamais été étudiées jusque là. L'information recueillie était si abondante que les rapports publiés composèrent un total de 14 volumes.

Ce succès eut cependant un côté tragique. Les membres de l'Expédition étaient divisés en deux équipes : l'équipe du Nord, sous la direction de V. Stefansson, qui devait être à l'œuvre sur la mer de Beaufort et ses environs, et l'équipe du Sud, sous la direction de R.M. Anderson, dont la côte centrale de l'Arctique constituait le champ d'étude. L'équipe méridionale, qui comprenait la plupart des employés de la Commission et du musée, se trouvait à bord de deux petits navires, tandis que le *Karluk*, un plus gros navire, transportait l'équipe du Nord. Le *Karluk* se trouva pris dans les glaces flottantes au nord du cap Barrow (Alaska) et fut emporté 1 600 km plus loin vers l'ouest; écrasé par la glace épaisse qui l'entourait, il commença à sombrer. L'équipage et les membres restants du groupe (quatre d'entre eux étaient descendus à terre plus tôt, y compris Stefansson et le renommé anthropologue, Diamond Jenness) abandonnèrent le navire et entreprirent un pénible voyage sur la glace en direction de l'île Herald, puis de l'île Wrangel. Dans un dernier élan, le courageux capitaine du *Karluk* parvint en Sibérie, d'où une équipe de secours s'élança à la rescousse des infortunés pour qui, en partie du moins, il était trop tard; en effet, sur les 28 hommes du *Karluk* pris au piège, une douzaine seulement survécurent.



Commission géologique du Canada

Personnel scientifique de l'Expédition canadienne dans l'Arctique à Nome (Alaska), en 1913. R.M. Anderson (tenant son chapeau) et V. Steffanson (portant un chapeau melon) sont debout au premier rang. Diamond Jenness est au deuxième rang (troisième à partir de la droite).

Regard « dans les coulisses »

Comme nous l'avons mentionné dans notre éditorial, l'essence d'un musée réside dans ses collections; celles du Musée national des sciences naturelles comptent parmi les plus remarquables collections d'histoire naturelle au monde :

L'Herbier national de la *Division de la botanique* a été créé en 1882; les botanistes canadiens et étrangers s'y réfèrent régulièrement. Il comprend près de 500 000 plantes vasculaires, 200 000 bryophytes, 82 000 lichens et 21 500 algues. Les collections de lichens et de bryophytes sont les plus riches au Canada.

La *Division de la zoologie des vertébrés* est l'une des premières sources d'information sur la répartition des vertébrés au Canada. Ses collections comprennent 50 000 mammifères, 100 000 oiseaux, 250 000 poissons et 85 000 reptiles et amphibiens.

Les collections de la *Division de la zoologie des invertébrés* comptent parmi les plus anciennes du Musée : elles remontent à 1861. Elles sont aussi les plus riches, puisqu'elles comptent plus de 2 millions et demi de mollusques, 600 000 crustacés et 650 000 autres invertébrés.

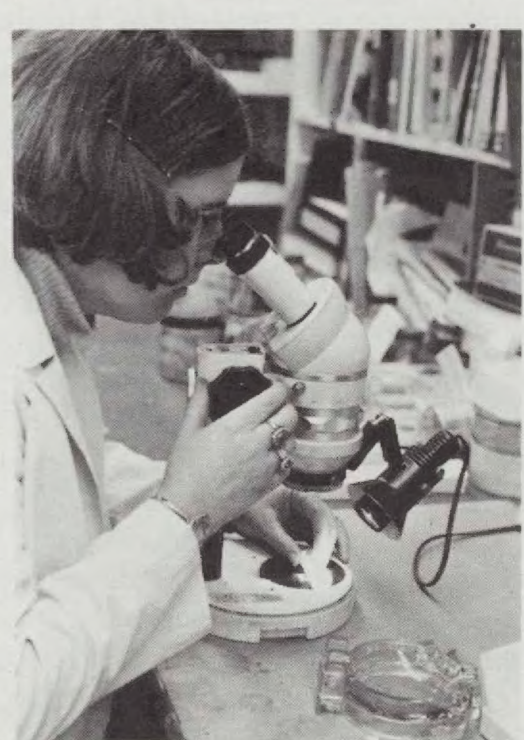
À la *Division de la paléobiologie*, la collection de vertébrés fossiles comprend 37 000 spécimens, pour la plupart des dinosaures du Crétacé en Alberta et des mammifères du Pléistocène au Yukon. La Division possède aussi des collections de pollens et de mycètes servant à déterminer les conditions climatiques du passé : on y trouve une collection de 2 400 diapositives de mycètes fossiles, une collection de référence composée des pollens de 8 000 espèces de plantes actuelles et une collection d'échange réunissant les pollens de 2 000 espèces de plantes.

La *Division des sciences minérales* rassemble dans ses collections 20 000 minéraux, 2 500 pierres gemme et 10 000 pierres et minerais. Ces collections sont vraiment internationales et comprennent environ le tiers des espèces minérales recensées par les scientifiques.

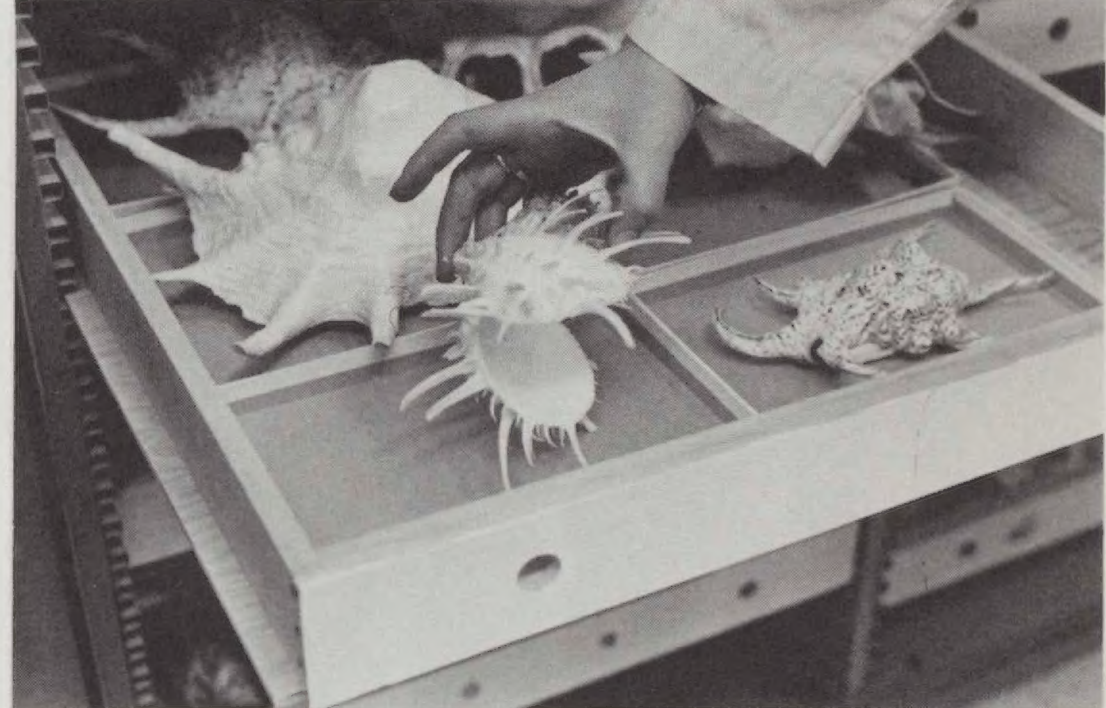
Un service spécialisé, le *Centre d'identification zooarchéologique*, couvre à la fois l'histoire de l'Homme et l'histoire naturelle et constitue le laboratoire le plus complet de ce genre en Amérique du Nord. Il est en mesure de fournir des rapports sur l'alimentation des humains qui nous ont précédés ainsi que sur les animaux prédateurs; il possède en outre une collection de référence de plus de 3 000 squelettes servant à l'identification.

Le Musée poursuit activement la recherche dans toutes ses divisions grâce à son personnel et à des scientifiques associés provenant d'autres organismes. Les études et les enquêtes enrichissent peu à peu le champ de nos connaissances sur le patrimoine naturel du pays; au fil des ans, le Musée a produit des centaines de publications d'ordre scientifique portant sur les sciences naturelles. En 1981, le Musée a obtenu l'autorisation de commencer la préparation d'un *Recensement biologique du Canada* qui dénombrera systématiquement la faune et la flore du pays. Comme son programme pilote, le Recensement développe et coordonne les projets nationaux en entomologie au nom du Musée et de la Société entomologique du Canada.

D'autres éléments du Musée se chargent de populariser cette accumulation de connaissances. Leur personnel organise et monte des expositions itinérantes, prépare les répliques fidèles et les spécimens naturalisés qu'on peut admirer dans les galeries, offre un service de prêt aux écoles et présente des programmes de vulgarisation à l'intention des groupes d'élèves et d'autres visiteurs du Musée. Un service d'information prépare et distribue diverses publications en réponse à des milliers de demandes de renseignements reçues chaque année, et fait de la publicité sur les diverses manifestations qui ont lieu au Musée. Il y a aussi un programme efficace de bénévoles.



De nombreuses recherches spécialisées sont nécessaires pour le collectage et l'interprétation des renseignements concernant le patrimoine naturel du Canada.



Les collections de la Division de la zoologie des invertébrés sont les plus riches du Musée; elles comptent plus de 2 millions et demi de mollusques.

BIOME

Rédacteur en chef:
Nick Bélanger

Rédacteur:
Nick Bélanger

Conseillers scientifiques:
Chefs des divisions (MNSN)

Remerciements:
Marie-Thérèse D'Amour
C.R. Harington
Bonnie Livingstone
D.A. Russell
Louise L. Trahan

Graphisme:
Daniel Santerre

This publication is also available in English.

Vos commentaires et vos questions devraient être envoyés à:

BIOME
Musée national des sciences naturelles
Ottawa (Ontario)
K1A 0M8

Un monde à découvrir

Les sept galeries d'exposition permanentes du Musée national des sciences naturelles offrent tout un monde à découvrir.

Entrez dans la galerie « La Terre » et étudiez à l'aide de nos « télescopes » quelques-unes des étoiles, des nébuleuses, des planètes et des galaxies de notre univers. Voyez comment les océans se sont formés et ce que verraient des plongeurs capables d'aller au plus profond des mers. Apprenez comment les volcans entrent en éruption et pourquoi.

Remontez ensuite dans le temps jusqu'à 75 millions d'années : allez dans la fosse aux dinosaures de la galerie « La vie dans le temps » et voyez-y le dinosaure baptisé *Daspletosaurus*. Cet être monstrueux, long de 9 m et haut de 5 m, pesait plus d'une tonne !



La galerie « Les oiseaux au Canada » contient de nombreux dioramas reproduisant la nature; on y voit les oiseaux typiques de diverses régions du Canada, de l'Atlantique au Pacifique et de l'Arctique aux Prairies. Des panneaux photographiques placés près de chaque diorama permettent d'identifier facilement les différents oiseaux — bien qu'il soit parfois un peu difficile de distinguer les mieux dissimulés !

D'autres dioramas, dans la galerie « Les mammifères au Canada », traitent, par exemple, des migrations ou des moyens de défense contre les prédateurs et montre le plus féroce d'entre eux, la Musaraigne cendrée. Ce chasseur implacable consomme souvent l'équivalent de deux fois son propre poids en un seul jour ! Toutefois, il pèse moins de 4 g.

« La vie animale » explore la « tapisserie » de l'évolution dont les fils relient tous les animaux du monde entre eux; un extraordinaire dispositif presse-bouton, « L'Arbre de la vie », retrace l'évolution du règne animal depuis ses débuts il y a plus de 500 millions d'années. Apprenez à distinguer l'embranchement du genre dont vous faites partie !

Tout près, la galerie des « Expositions temporaires » présente certaines des plus belles expositions itinérantes du Canada et du monde.



La galerie « Les animaux dans la nature » expose avec beaucoup d'originalité les relations des animaux entre eux et avec leur environnement. On y explique aussi l'effet souvent désastreux de l'Homme sur la faune; si votre curiosité n'est pas encore satisfaite, un terminal informatisé vous permettra d'obtenir des renseignements détaillés sur les espèces menacées d'extinction dans le monde.

« La vie végétale » présente un panorama de spécimens vivants de mousses, de fougères, de plantes à feuilles persistantes et de plantes à fleurs, qui sert de cadre aux différentes parties d'une exposition éblouissante. Ouverte en 1981, cette galerie a été accueillie avec beaucoup d'enthousiasme par le public et les critiques, et elle a déjà fait l'objet de trois prix de conception graphique.

Il y a bel et bien tout un monde à découvrir au Musée. Venez nous voir !



*Mouflons de Dall dans le Parc national de Kluane (Territoire du Yukon). Chacun des 16 dioramas de la galerie « **Les mammifères au Canada** » reproduit un endroit précis avec un tel réalisme qu'on croirait y être!*



*« **La vie végétale** » présente un panorama, composé de spécimens vivants, qui sert de cadre aux diverses parties d'une exposition éblouissante.*

L'un des premiers « chasseurs de fossiles »

1885–1981

Charles Motram Sternberg, « chasseur » de dinosaures renommé et chercheur, a recueilli la plupart des spécimens impressionnants en montre à la galerie du Musée « La vie dans le temps ».

Au cours d'une carrière de plus de 60 ans, M. Sternberg a exhumé les restes de centaines de dinosaures, surtout dans les bad lands du sud de l'Alberta. Il a identifié et décrit 32 espèces différentes, 17 nouveaux genres et 3 familles, sur lesquels il a écrit quelque 60 articles scientifiques. Il a aussi rassemblé l'une des plus importantes collections de dinosaures au monde.

M. Sternberg, « Charlie » pour les intimes et les collègues, est encore un héros des traditions populaires du sud de l'Alberta. Il a passé la plupart de ses étés dans cette région à la recherche de fossiles; chaque année apportait de nouveaux spécimens et les collections du Musée s'accrurent et se diversifièrent d'autant. En fait, il a probablement recueilli plus de fossiles de dinosaures que quiconque au monde. Certains spécimens durent attendre des dizaines d'années avant d'être étudiés et préparés et, en dépit de sa longue carrière, Sternberg lui-même n'eut pas le temps de décrire tout ce qu'il avait recueilli — ce travail se poursuit encore au Musée. Faute d'espace, la plus grande partie des restes qu'il a exhumés n'ont même jamais été exposés.

Ayant pris sa retraite du Musée, il a été invité par le gouvernement provincial de l'Alberta à fournir son aide et ses conseils au sujet de la création d'un « Parc provincial des dinosaures » dans les bad lands. Depuis, l'U.N.E.S.C.O. a classé ce parc parmi les sites du patrimoine mondial; il constitue en effet un élément du patrimoine naturel à valeur universelle.

Toujours désireux de partager ses découvertes et ses connaissances, M. Sternberg a donné au Musée de nombreuses conférences qui furent très populaires; en 1978, sa vie et son œuvre ont fait l'objet d'un film qui faisait partie de la prestigieuse série de Radio-Canada « The Nature of Things ». Interviewé pour ce film, il déclarait avec une modestie caractéristique : « J'ai apprécié chaque minute de mon travail. Si je pouvais le refaire encore une fois au complet, je serais *spécialiste* des dinosaures. »



*C.M. Sternberg et l'une de ses plus importantes « trouvailles », **Daspletosaurus.***

Un dinosaure intelligent ?

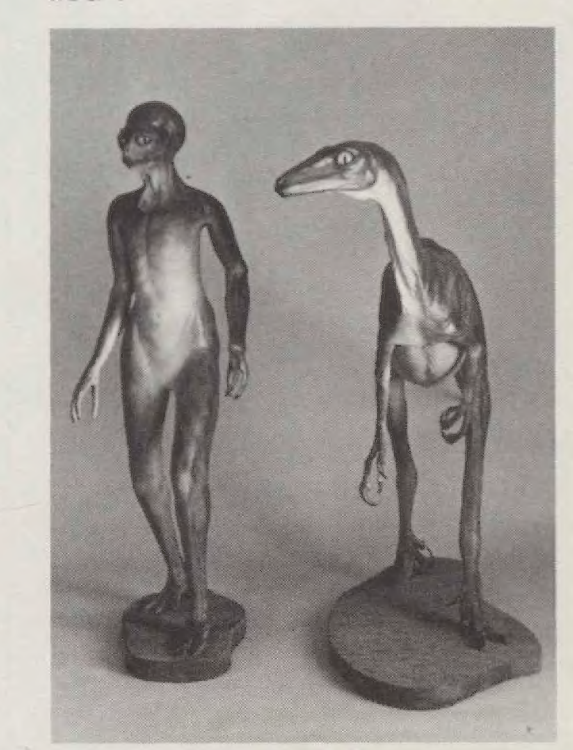
On s'imagine généralement un dinosaure comme un animal énorme, lent et stupide, tel l'*Apatosaurus*. Toutefois, de nombreux dinosaures petits et rapides ont vécu dans l'Ouest canadien au Crétacé supérieur. Vieux de 75 millions d'années, les restes fossiles de l'un de ces dinosaures, *Stenonychosaurus inequalis*, ont été découverts par D.A. Russell de la Division de la paléobiologie du Musée et ont servi de base à la constitution, en collaboration avec le maquettiste du Musée, Ron Séguin, d'une réplique grandeur nature de l'espèce.

Après sept mois d'efforts assidus, ils ont réussi à reconstituer un carnivore bipède, pesant 40 kg et mesurant environ 1 m de haut. L'étude minutieuse des fossiles leur avait permis de conclure que cet animal, dont la « main » était munie d'une sorte de pouce opposé à deux autres griffes, possédait de grands yeux dotés d'une vision partiellement stéréoscopique, lui donnant la sensation de la profondeur. Des fragments du crâne montrèrent que son cerveau en faisait un animal beaucoup plus intelligent que la plupart des autres dinosaures, peut-être autant que les mammifères les plus avancés de l'époque.

M. Russell commença à se demander comment *Stenonychosaurus* aurait évolué s'il avait survécu à l'extinction massive dont furent victimes environ la moitié des formes de vie qui habitaient la Terre il y a quelque 63 millions d'années, extinction qui conduisit à la prédominance des mammifères. Ses caractéristiques physiques, jointes à d'extraordinaires facultés mentales, ressemblaient aux éléments fondamentaux qui devaient plus tard assurer le succès de l'évolution de l'Homme. Les études ont montré l'existence indubitable d'une tendance vers des cerveaux plus gros avant l'extinction des dinosaures. Qu'en serait-il résulté ?

M. Russell a émis l'hypothèse que, dans des circonstances favorables, le cerveau d'une espèce comme *Stenonychosaurus* aurait pu atteindre le même stade d'évolution que le nôtre. Il se mit alors à préparer avec Ron Séguin une deuxième figure, une « reconstitution » d'un être hypothétique qu'ils baptisèrent « dinosauroïde ». Tenant compte des caractéristiques reptiliennes de *Stenonychosaurus* et de l'évolution possible d'un animal bipède relativement intelligent, doté d'une vision partiellement stéréoscopique et d'une « main » rudimentaire, ils créèrent un être qui aurait pu un jour régner sur la Terre : un humanoïde aux yeux de serpent, capable avec ses mains de façonner le bois pour en faire des massues.

Le dinosauroïde de M. Russell résulte d'une hypothèse savante fondée sur le potentiel évolutif de *Stenonychosaurus* et qui prend comme base de comparaison les petits mammifères rongeurs du Crétacé supérieur. Ce qui n'est aujourd'hui qu'une hypothèse aurait-il pu se réaliser si l'extinction massive d'il y a 63 millions d'années n'avait pas eu lieu ?



*Le dinosauroïde et son « ancêtre », **Stenonychosaurus inequalis.***

MUSÉE
NATIONAL DES
SCIENCES NATURELLES

PROGRAMMES ET ACTIVITÉS

De septembre à décembre 1983

Sur la piste des dinosaures

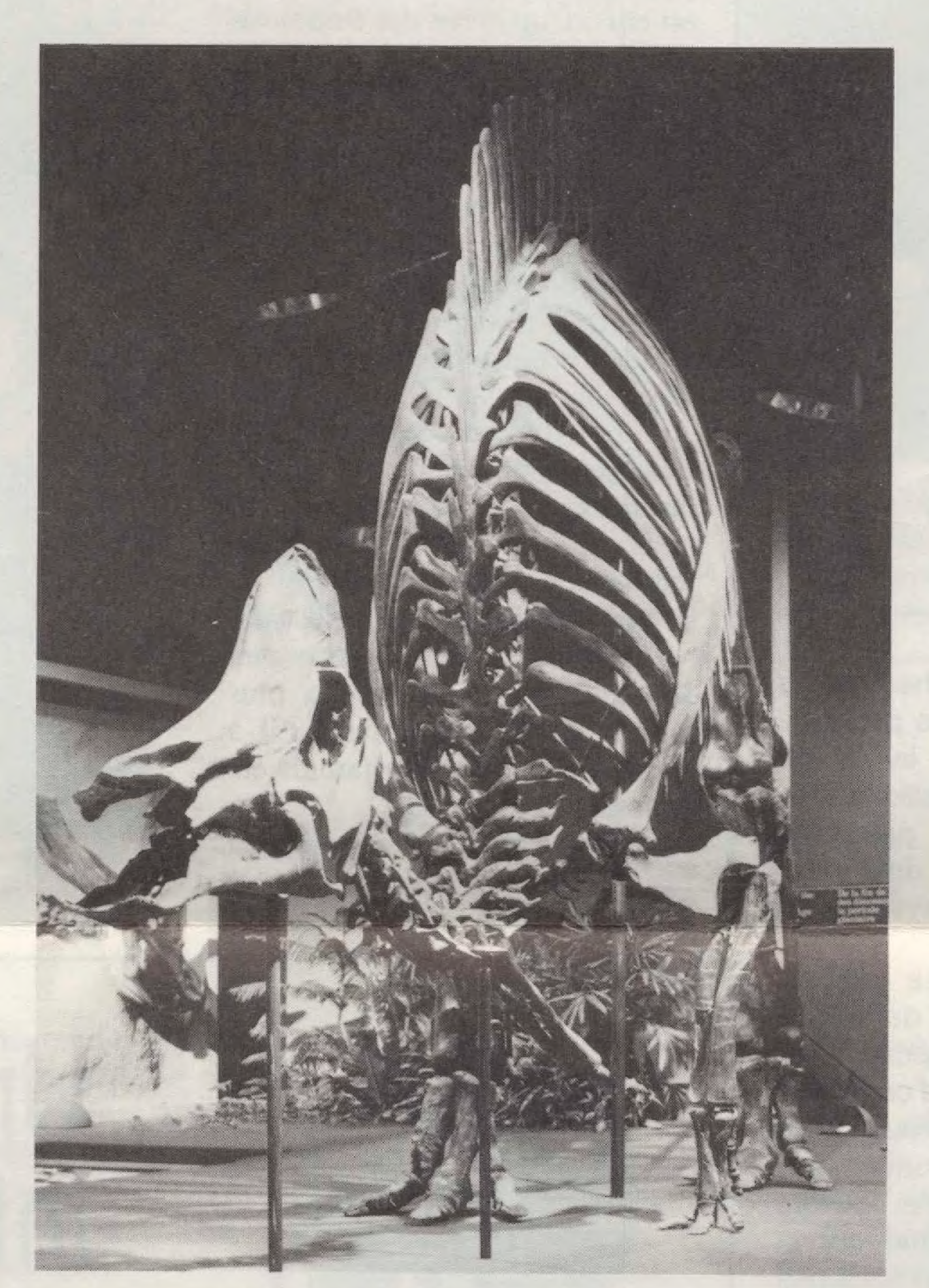
Venez au Musée découvrir le passé !

Le Canada possède certains des fossiles de dinosaures les plus fascinants du monde. Au cours de l'automne et de l'hiver, le Musée compte célébrer cette partie inestimable de notre patrimoine naturel.

L'exposition « Un monde disparu » met en montre les tableaux spectaculaires de Eleanor M. Kish, une artiste de la région. À ces tableaux, initialement exécutés pour une publication du Musée portant sur les dinosaures de l'Ouest du Canada, s'ajoutent certaines des oeuvres plus récentes de Eleanor M. Kish ainsi que des modèles de dinosaures. L'exposition « Dinosaures, mammouths et Hommes primitifs : L'Art de Charles R. Knight » présente les oeuvres d'un artiste qui, pendant presque un demi-siècle, nous a exposé ses visions éclatantes d'un passé reculé et est en grande partie responsable de notre conception visuelle actuelle des dinosaures et des temps préhistoriques. « Un monde disparu » se tiendra du 15 septembre au 13 novembre et « Dinosaures, mammouths et Hommes primitifs », du 16 octobre au 28 février 1984.

Pour agrémenter cette découverte du passé, une **fouille** accompagnant l'exposition « Un monde disparu » vous montrera les techniques utilisées pour recueillir les fossiles dans les bad lands de l'Alberta vers 1915, et vous pourrez assister à des démonstrations des tâches quotidiennes de nos paléontologues (Consultez le calendrier ci-dessous pour connaître les dates et les heures de nos activités.) Le visiteur à l'exposition « Dinosaures, mammouths et Hommes primitifs » peut aussi faire ses propres **frottis de plantes fossiles**.

Une **causerie avec diapositives** sera présentée à l'occasion de cette « fantaisie de dinosaures »: Dale A. Russell de la Division de la paléobiologie du Musée parlera de l'extinction des dinosaures et de l'évolution de l'intelligence, deux aspects de la paléontologie pour lesquels ses recherches lui ont valu une renommé internationale. Des services de traduction simultanée en français et **d'interprétation en langage gestuel** seront offerts. **Renseignements pour les malentendants** (téléscripteur) : 593-6992. Nos autres activités à l'intention des adultes comprennent des **visites guidées « dans les coulisses »** démontrant comment nos expositions paléontologiques sont mises sur pied.



Pour les jeunes visiteurs, **À la recherche de dinosaures** offre une série d'ateliers où les enfants peuvent chercher dans une « fouille » de sable des os de dinosaures et contribuer ensuite à assembler le squelette. Toute la famille est invitée à participer aux **ateliers de moulage** : on y fabrique des moulages de plâtre à partir de moules de dinosaures.

Sont aussi prévues des **séances de cinéma** pour toute la famille; chacune consiste en une sélection de films en français et en anglais traitant de paléontologie et d'anthropologie. Il est possible d'obtenir des programmes et des informations supplémentaires à l'heure des présentations ou encore d'appeler notre « dinosaure informateur » au 996-3102 pour connaître la programmation.

Nos autres activités d'automne et d'hiver comprennent deux films populaires de la **série Audubon**, commentés par les explorateurs qui les ont tournés. Il y aura **interprétation en langage gestuel**. Durant la période des Fêtes, des **démonstrations d'origami** s'ajouteront aux ateliers de moulage. Les participants aux ateliers pourront également apprendre cet art japonais du pliage du papier et assister à la décoration de notre arbre de Noël avec des dinosaures en papier !

L'entrée est toujours libre. Soyez des nôtres !

À partir du 6 septembre, le Musée est ouvert six jours par semaine, de 10h à 17h. Fermé les lundis, à l'exception du Jour d'action de grâce. Nous vous prions de noter que le Musée ouvrira ses portes à 19h30 afin de permettre l'accès à la causerie avec diapositives.

CALENDRIER • DES • ÉVÉNEMENTS

SEPTEMBRE

D	L	M	M	J	V	S
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	**15**	16	**17**
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	**28**	29	30	

OCTOBRE

D	L	M	M	J	V	S
						1
2	3	**4**	**5**	**6**	**7**	**8**
9	**10**	11	12	13	14	**15**
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	**29**
30	31					

NOVEMBRE

D	L	M	M	J	V	S
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	**12**
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30			

DÉCEMBRE

D	L	M	M	J	V	S
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	**10**
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	**26**	**27**	**28**	**29**	30	31

SEPTEMBRE

15
ouverture de l'exposition
« Un monde disparu »
Galerie des expositions temporaires
(côté ouest du 3[e] étage)

17 et 18 13h30
cinéma bilingue
Auditorium (rez-de-chaussée)

18 et 25 13h30 à 16h30
atelier bilingue :
À la recherche de dinosaures
Centre d'activités (sous-sol)

18 et 25 13h30 à 16h30
démonstration bilingue :
La fouille
Galerie des expositions temporaires
(côté ouest du 3[e] étage)

28 20h
causerie avec diapositives :
D.A. Russell
en anglais.
Trad. sim. en français et int. en langage gestuel
Auditorium (rez-de-chaussée)

OCTOBRE

1 et 2 13h30
cinéma bilingue
Auditorium (rez-de-chaussée)

2, 4 au 10 et 16
13h30 à 16h30
atelier bilingue :
À la recherche de dinosaures
Centre d'activités (sous-sol)

2, 16 et 23
démonstration bilingue :
La fouille
Galerie des expositions temporaires
(côté ouest du 3[e] étage)

15 13h30
visite guidée :
Behind the Scenes
en anglais
Auditorium (rez-de-chaussée)

16
ouverture de l'exposition
« Dinosaures, mammouths et Hommes primitifs »
Galerie des expositions temporaires
(côté est du 3[e] étage)

16 14h
film de la série Audubon :
The Golden Sea of Cortez
en anglais.
Int. en langage gestuel
Auditorium (rez-de-chaussée)

29 13h30
Visite guidée :
Dans les coulisses
en français
Auditorium (rez-de-chaussée)

NOVEMBRE

6 13h30 à 16h30
démonstration bilingue :
La fouille
Galerie des expositions temporaires
(côté ouest du 3[e] étage)

12 13h30
visite guidée :
Behind the Scenes
en anglais
Auditorium (rez-de-chaussée)

13
fin de l'exposition
« Un monde disparu »

27 14h
film de la série Audubon :
Hidden World of the Big Cypress Swamp
en anglais.
Int. en langage gestuel
Auditorium (rez-de-chaussée)

DÉCEMBRE

10 et 11 13h30 à 16h30
atelier bilingue :
Le moulage
Salon (3[e] étage)

10 et 11 13h30 à 16h30
démonstration bilingue :
L'origami
Salon (3[e] étage)

26 au 29 13h30
cinéma bilingue
Auditorium (rez-de-chaussée)

Imprimé au Canada Graphiste : Daniel Santerre

Musées nationaux du Canada
National Museums of Canada

Angle des rues Metcalfe et McLeod